



Lettre de Zaho de Sagazan

Description

Pour Agence Media Palestine, le 28 Juillet 2025

Dans un message publié sur son compte Instagram le 27 juillet, la chanteuse de 25 ans Zaho de Sagazan, lauréate des Victoires de la musique 2025, a interpellé Emmanuel Macron au sujet du génocide perpétré par Israël   Gaza, après que celui-ci a utilisé là une de ses chansons sur ses réseaux sociaux. En plus de lui demander de ne pas détourner sa chanson *La Symphonie des éclairs*, elle lui reproche son inaction.

Zaho de Sagazan sur [Instagram](#), le 27 Juillet 2025

Chaque soir, j ai l immense chance de vivre sur scène avec vous un moment de lumière, de communion et d amour.

J ai toujours cherché   apporter de la joie   ma manière. C est ce qu on attend souvent de nous, les artistes.

Mais aujourd hui, je ne peux plus me contenter de réchauffer les cœurs sans dénoncer ce qui s effondre autour de nous. Je ne peux plus chanter la beauté de la vie sans nommer l injustice qu on laisse s installer.

Depuis des mois, le peuple palestinien est bombardé, affamé, déplacé, humilié par le gouvernement israélien, dirigé aujourd hui par une coalition d extr me droite.

Des enfants meurent de faim, des familles survivent sans eau, sans soins, sans abri, sous les décombres de ce qui était, hier encore, leur ville.

Une société entière est en train d  tre effacée, sous les yeux du monde.

Et ce monde regarde ailleurs.

Ou pire: il justifie, relativise, tempore.

Le 7 octobre, des civils israéliens ont été victimes de crimes atroces commis par le Hamas. Personne ne le nie, rien ne le justifie. Je suis bouleversé par toutes les vies civiles perdues, qu'elles soient palestiniennes ou israéliennes.

Mais ces violences ne peuvent servir d'alibi à un massacre sans fin, à une vengeance forcée contre tout un peuple déjà colonisé et écrasé depuis des siècles.

On parle de guerre, mais il n'y a plus de front.

On parle de légitime défense, alors que la plupart des victimes sont des enfants.

On invoque les otages israéliens, alors que leur propre gouvernement a rompu le cessez-le-feu qui permettait leur libération.

L'armée israélienne prétend la lutte contre le terrorisme et pourtant ses attaques détruisent écoles, hôpitaux, quartiers de civils.

Et à chaque dénonciation de ces horreurs, on crie à l'antisémitisme. On ne peut pas continuer à disqualifier toute parole critique par une accusation injuste.

Il ne s'agit ni d'attaquer un peuple, ni une religion, mais de dénoncer la politique génocidaire de Netanyahu et ceux qui la laissent faire.

Ce n'est pas de la haine.

C'est un appel à la justice, à la compassion et à la dignité.

Monsieur le Président,

Vous avez utilisé plusieurs fois La symphonie des cloches dans vos communications, sur vos réseaux notamment.

Mais pendant que vous célébrez « la lumière », la sensibilité, la compassion, sous les nuages, à quelques kilomètres de chez nous, des enfants vivent en enfer.

Je vous le dis avec gravité : n'utilisez pas les mots des artistes si vous n'agissez pas pour les vies qu'ils défendent.

Ne corez pas votre communication avec mes chansons si, par ailleurs, vous laissez faire un massacre.

Nous ne sommes pas là pour enjoliver l'inaction.

Monsieur le Président,

Vous avez le pouvoir d'agir.

Ayez le courage et la dignité de le faire.

Reconnaître l'État palestinien est un symbole nécessaire, mais il ne suffit pas.

Ce qui se passe en ce moment impose des actes forts et immédiats :

Exigez un cessez-le-feu total.

Mettez fin à la coopération militaire.

Faites que l'aide humanitaire, bloquée depuis des semaines par

Israël, puisse enfin passer.

Sanctionnez les violations du droit international.

Soutenez les enquêtes pour crimes de guerre.

Chaque jour de silence, de confusion volontaire, de nouvelles victimes, alimente le désespoir, la radicalisation, la haine et enfonce un peu plus notre humanité dans la honte.

Il s'agit de dire stop à l'effacement d'un peuple.

De se souvenir que les enfants, les civils, les soignants, les mères et les pères, n'ont pas à payer pour des logiques de pouvoir qui les dépassent.

Il s'agit d'exiger des actes. Pas des mots.

Il s'agit de retrouver notre cœur. Notre lucidité.

Et notre humanité.

date créée
2025/07/28